

messe et adressait une petite exhortation avant de le communier, à cet ouvrier de la neuvième heure...

Je ne crois pas qu'il y ait dans l'armée française un muletier plus heureux que le nôtre. Et c'est "la femme" qui sera contente quand le caporal lui écrira que son grand camionneur de mari a fait sa première communion. Sûrement, elle fera brûler un cierge à "la bonne Vierge!"

E. GALTIER, S. S. S.

Bonne et mauvaise tenue a l'Eglise



A politesse n'est qu'un accessoire; néanmoins, elle relève la vertu et chacun conviendra qu'elle s'impose surtout dans la maison du bon Dieu. Certes, on ne demande pas de prendre un air affecté ou que nos excellentes ménagères contrefassent les grandes dames; mais l'aisance du maintien sied à tout le monde et les enfants, auxquels on enseignera de bonnes manières, les pratiqueront ensuite avec une grâce toute naturelle.

Lorsqu'on entre à l'église, la coutume chrétienne veut qu'on se signe d'eau bénite. Seulement, ne plongeons pas une demi-main au bénitier comme font, je crois, des gens: c'est curieux à observer leur "asperges" après avoir pris de l'eau bénite... Ils secouent la main, plusieurs fois avec force, de sorte que le pavé est tout arrosé; puis, ils tracent le geste liturgique. Tremper le bout des doigts suffit. — L'offrande d'eau bénite consitue un acte de politesse.

La *généflexion* est obligatoire, ainsi que la prostration si le T. S. Sacrement est exposé. C'est un acte de foi, un témoignage de respect, une preuve d'adoration; mais pas de ces *généflexions* tronquées, gauches, hésitantes... ou sursautantes, comme si l'on était mû par un ressort. Certaines personnes impriment à leur *géné-*